



▲ Janvier 2010 : Laurent Albaret, en pleine préparation de son livre avec Marie-Vincente Latécoère.

Pierre-Georges Latécoère, à la lettre

Contributeur régulier de notre rubrique « Aérophilatélie », l'historien Laurent Albaret vient de passer un peu plus de trois ans à étudier les archives de la Fondation Latécoère. À quelques semaines de la sortie d'un ouvrage où il publie des sources choisies dans ce fonds exceptionnel, il évoque ses recherches. Il nous dit comment, à travers ce travail, il a pu reconstituer l'histoire des Lignes Latécoère et dresser le portrait d'un capitaine d'industrie visionnaire...

L'ÉCHO de la Timbrologie De quand date votre première rencontre avec l'industriel Pierre-Georges Latécoère ?

À plus de vingt ans. J'avais participé à une compétition philatélique Jeunesse avec une thématique sur « La Conquête de l'Air », ce qui m'avait conduit à étudier les lignes aériennes, puis Mermoz. C'est à cette occasion que j'avais fait connaissance des industriels Pierre-Georges Latécoère et Marcel Bouilloux-Lafont. Cela avait été déclencheur de mon intérêt pour l'histoire postale et l'aéropostale en général.

L'ÉCHO de la Timbrologie Dans quelles circonstances avez-vous eu accès au fonds privé de la famille Latécoère ?

En 2008, dans le cadre de la rénovation de L'Adresse Musée de La Poste, j'avais été chargé de la scénographie et de la mise en œuvre de la salle 8 sur la poste aérienne. C'est ainsi que j'avais rencontré les familles des pionniers de la poste aérienne française.

L'ÉCHO de la Timbrologie Les milliers de documents de ces archives étaient-ils tous inédits ?

En grande majorité, oui. Quelques documents symboliques des lignes Latécoère avaient toutefois déjà été publiés. Mon idée, en tant qu'historien, a été de montrer les sources. Marie-Vincente Latécoère (Ndlr : belle-fille de Pierre-Georges Latécoère) m'a entièrement fait confiance. Elle m'a ouvert les portes de sa maison, dans le Sud de la France, et c'est ainsi que j'ai pu travailler sur les 60 m³ d'archives... sur le bureau de Pierre-Georges Latécoère !

L'ÉCHO de la Timbrologie Dans un ensemble aussi important, d'après quels critères ont été effectués vos choix ?

Ce sont des choix parfaitement subjectifs.

L'ÉCHO de la Timbrologie Qu'est-ce qui les a guidés ?

L'histoire des Lignes. Ce que je voulais, c'était dresser un portrait et montrer la complexité de la construction des Lignes aériennes... Ce qui m'a fasciné, c'est que Pierre-Georges Latécoère est parti de rien, avec simplement quelques hommes et un peu de matériel, comme le Bréguet xiv de l'armée, transformé pour l'occasion en avion commercial.

L'ÉCHO de la Timbrologie Parmi tous les documents présentés dans cet ouvrage, quel est le plus exceptionnel ?

Il n'y en a pas un spécifiquement. Ce qui est intéressant, c'est la manière dont Pierre-Georges construit la Ligne. C'est lui qui a l'idée du courrier aérien, qui invente, par exemple, la première enveloppe par avion. La Poste en signale l'existence à ses postiers, sans citer le nom de la compagnie qui en est à l'origine. C'est lui encore qui décide de transporter avec le courrier des passagers, plus rémunérateurs. C'est alors une première que le transport de courrier sur une ligne régulière. C'est pour cela que j'avais proposé comme titre initial à mon éditeur : *Pierre-Georges Latécoère, industriel et aviateur visionnaire*. Dès 1918, Pierre-Georges écrivait déjà à propos de la ligne qu'il souhaitait créer jusqu'en Amérique du Sud pour imposer la présence économique et politique de la France... C'est un capitaine d'industrie, quelqu'un qui donne du sens, qui dirige, qui donne un cap dans un domaine qu'à l'époque on ne maîtrise pas, ou mal.

L'ÉCHO de la Timbrologie Une de ses correspondances vous a-t-elle plus particulièrement ému ?

Celle qui m'a le plus ému est presque insignifiante : c'est sa lettre de démission, son départ en toute discrétion.

L'ÉCHO de la Timbrologie Est-il possible qu'un jour, ces archives soient dispersées à l'occasion d'une vente publique ?

Non car elles appartiennent à la Fondation Latécoère. L'intérêt de cette source est que c'est un ensemble complet, ce qui est rare en histoire. Ces archives rassemblent des milliers de documents et, dans cet ouvrage, j'en présente sur dix années, de 1918 à 1928.

L'ÉCHO de la Timbrologie Pourquoi avoir montré des documents purement administratifs ?

J'ai eu accès à quelques plis plus personnels mais qui n'appartenaient pas à l'histoire de la Ligne. Il s'agissait de correspondance familiale, intime, donc que j'ai jugée non-publiable. Par respect, j'ai volontairement occulté cet aspect-là et je me suis attaché à l'histoire de la compagnie.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Quelques traits de caractères de Pierre-Georges Latécoère se devinent au fil de sa belle écriture : il est ponctuel, précis, voire tâtilon. Nommé chevalier, puis officier et commandeur de la Légion d'honneur, était-il attaché à ces marques de reconnaissance ?**

C'est vrai d'abord qu'il a une belle écriture, très lisible. Il travaillait beaucoup à partir de petites notes. Il était ponctuel, précis... Je ne dirai pas pour autant qu'il était tâtilon mais plutôt qu'il avait le sens du détail. Il aimait s'occuper de tout et cela constituait, sans doute, son principal défaut. Il avait une garde rapprochée : Beppo de Massimi, un Italien, son homme de confiance, et son second, Didier Daurat, directeur de l'exploitation. Il ne cherchait pas les honneurs mais il ne les refusait pas. Après avoir été décoré de la Légion d'honneur, il a souhaité que Beppo de Massimi la reçoive également car, pour lui, c'était un travail d'équipe.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Vous avez parlé de « dureté de chef d'entreprise » à son sujet. Quand a-t-elle été flagrante ?**

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il était très attaché à ses pilotes, il avait beaucoup de respect pour eux. Mais oui, c'était un homme dur. Il leur imposait des sanctions, des amendes...

L'ÉCHO de la Timbrologie **Sur la forme, il reste pourtant toujours correct ?**

Oui mais il ne laisse rien passer. Il est dur en affaires. Il se bat pour son entreprise.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Combien de documents sont présentés dans votre livre ?**

Entre six et sept cents et j'ai aussi inclus un cahier central – huit pages – de photos accompagnées de hors-textes.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Vous publiez des notes philatéliques. Par exemple, en 1922, au sujet de la « mise en service par l'Office des Postes du Maroc de timbres spéciaux pour les correspondances par avion »... Vous vous êtes attaché tout particulièrement à cet aspect ?**

Oui. J'ai repris toutes les références liées à l'organisation postale et parues dans le *Bulletin officiel des postes*.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Les notes sélectionnées apportent souvent des données chiffrées très détaillées : est-ce que Pierre-Georges Latécoère était un bon gestionnaire ?**

Oui. Les chiffres montrent la bonne tenue des lignes aériennes, ainsi que le coût colossal de création et d'entretien de la Ligne. Elle est financièrement soutenue par les gouvernements en France, à travers des subventions à l'aéronautique. Ce soutien s'est toutefois révélé insuffisant, d'où l'appel à Bouilloux-Lafont, un industriel français implanté au Brésil. L'entente entre les deux hommes sera plus ou moins satisfaisante...

L'ÉCHO de la Timbrologie **Roig est également un nom qui revient souvent dans ces archives. Qui est-il ?**

Roig est un pilote officier et un fidèle. Toutefois, Pierre-Georges Latécoère ne s'appuie pas sur lui. Roig manque d'ambition mais il va toujours jusqu'au bout de ce qui lui est confié. Ainsi, lorsqu'il revient d'un vol Casablanca-Dakar et que, mission accomplie, Latécoère lui demande de repartir immédiatement pour l'Amérique du Sud, il n'hésite pas. C'est un militaire. Il a le sens du devoir. Latécoère, lui, a été réformé pour cause de mauvaise vue. L'armée a

intelligemment pensé qu'il serait plus utile à la tête de son entreprise où il a fabriqué pour l'effort de guerre des obus, des cuisines roulantes, puis des avions.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Chez Pierre-Georges Latécoère, qu'est-ce qui vous a le plus touché ?**

Son obsession à vouloir construire une ligne contre l'avis de tous, à vouloir relier la France à l'Amérique du Sud. Sa volonté d'aller toujours plus loin, de construire, d'avancer, tout en faisant attention aux dépenses.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Contre l'avis du Service de la Navigation aérienne (SNAé), par exemple ?**

Oui, parce que eux, ce sont des administratifs, il leur faut beaucoup de temps pour prendre un avis ou donner une autorisation. Pierre-Georges a beaucoup écrit à ses soutiens politiques : des hommes du Sud de la France qui sont intervenus pour lui, comme Laurent-Eynac (Ndlr : originaire de la Haute-Loire et nommé premier ministre de l'Air, en 1928).

L'ÉCHO de la Timbrologie **Est-ce que vous avez hésité entre une présentation chronologique ou thématique ?**

Non. La présentation chronologique s'est imposée tout naturellement pour parler de la construction de la Ligne et du personnage. En revanche, j'ai beaucoup hésité sur le choix des documents. Je regrette que, pour des contraintes éditoriales, il n'y ait pas plus de photos. Mon contrat initial avec la maison Privat stipulait que l'ouvrage ferait trois cent cinquante pages ; or, il en fait sept cent vingt !

L'ÉCHO de la Timbrologie **Après trois années d'intimité avec ce personnage, ce doit être difficile de le quitter, à moins qu'il n'y ait une suite ?**

Oui : il y aura une suite sur les correspondances de 1929 à 1944 ainsi que, sans doute, un beau livre de photos.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Vous avez bénéficié pour ce livre du soutien de la Fondation La Poste...**

Tous les feux étaient au vert pour ce soutien. D'abord, il s'agit d'un livre de correspondances. Ensuite, il traite de la poste aérienne. Enfin, il est écrit par un postier (Ndlr : Laurent Albaret est responsable de la Communication numérique à la Direction des ressources humaines au siège du Groupe La Poste).

L'ÉCHO de la Timbrologie **La sortie de votre livre correspond à une double commémoration (cent trente ans de sa naissance et soixante-dix ans de sa mort) et elle précède de quelques semaines l'émission d'un timbre à l'effigie de Pierre-Georges Latécoère. Qui a fait la demande de celui-ci ?**

C'est la Fondation Latécoère. Le Premier Jour de ce timbre commémoratif – car il faut noter que ce n'est pas un Poste aérienne – aura lieu le 15 août à Paris et à Saint-Tropez. Mon livre sortira le 20 juin et il sera distribué en librairie et disponible en version numérique, sur Android et Apple.

L'ÉCHO de la Timbrologie **Animerez-vous des séances de dédicaces ?**

Je serai présent du 14 au 17 novembre à Toulouse pour dédicacer mon livre au Festival aérospatial...

- **Propos recueillis par Sophie Bastide-Bernardin**

Pour en savoir plus, lire aussi nos rubriques « Nouveautés » et « Livres » et voir : www.laurentalbaret.fr